



02

**SYSTÈME GRAPHIQUE DU
CHINOIS ET INCIDENCE
MÉTHODOLOGIQUE SUR
L'ENSEIGNEMENT DE LA
RÉCEPTION ET DE LA
PRODUCTION ÉCRITE AU 1^{ER}
CYCLE DU SECONDAIRE**



PLAN

Résumé Introduction

01

Brève analyse contrastive des normes institutionnelles et des objectifs d'enseignement des LENO

- I. Cadre normati
- II. Objectifs d'apprentissage des LENO au secondaire
 1. Profil de sortie de l'apprenant au terme du premier cycle
 2. Compétences de base

02

Système graphique et méthodes d'enseignement de la réception et de la production écrite du chinois

- I. Système graphique de la langue chinoise
- II. Méthodes d'enseignement de la réception et de la production écrite du chinois
 1. L'apport de certaines théories d'apprentissage
 2. Approche traditionnelle d'enseignement de la réception et de la production écrite du chinois
 3. Recours au pinyin

03

Perspective pour l'enseignement de la réception et la production écrite du chinois LENO

- I. Enseignement/apprentissage des sinogrammes
 1. Sélectionner et instaurer un nombre de sinogrammes limité à l'apprentissage pour chaque niveau d'étude
 2. Enseignement/apprentissage progressif des blocs composants d'un caractère
- II. Enseignement/apprentissage du vocabulaire

Conclusion Bibliographie



02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

► Résumé

L'article propose une analyse contrastive des objectifs pédagogiques et des méthodes d'enseignement de la réception et de la production écrite des langues étrangères non officielles (LENO). Il met en évidence une transposition mécanique des objectifs pédagogiques en termes de compétences orales et écrites (atteindre le même niveau de compétence en oral et en écrit), sans tenir compte de la singularité du système graphique chinois. Une brève présentation du système graphique du chinois permet de constater que malgré le foisonnement de caractères (000 60), le système d'écriture du chinois reste parfaitement logique et correspond à une classification assez précise. En mobilisant certaines théories d'apprentissage, des pratiques de classes dans certains pays et en s'appuyant sur l'observation et l'expérience de terrain, l'auteur décrit plusieurs approches didactiques et méthodes. Ces méthodes oscillent entre approche traditionnelle (enseignement de l'oral et de l'écrit simultanément) et approche moderne qui promeuvent le recours au pinyin (dissociation de l'enseignement de l'écrit et de l'oral). L'étude débouche par des propositions concrètes pour l'enseignement du chinois LENO au premier cycle du secondaire : limiter le nombre de sinogrammes par niveau, enseigner les blocs composants des sinogrammes de manière progressive. Dissocier clairement l'apprentissage du vocabulaire oral et écrit avec pour corollaire une distinction des mots actifs et passifs. Enfin, l'étude propose une liste de caractères passifs et actifs pour le premier cycle du secondaire. Cette liste s'inscrit dans les cadres fixés par les programmes internationaux d'enseignement du chinois et les directives camerounaises du programme d'enseignement de la langue chinoise au secondaire.

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1^{er} cycle du secondaire

Introduction

Au Cameroun, territoire anciennement sous tutelle de la France et de la Grande-Bretagne, l'alphabétisation se fait en français dans le sous-système éducatif francophone et en anglais dans le sous-système éducatif anglophone. Le caractère multilingue du paysage linguistique camerounais et la compétition qui en découle, confèrent à ces langues des statuts divers sur le plan fonctionnel : langue étrangère officielle (LEO), langue scolaire, langue véhiculaire, et de plus en plus langue maternelle dans les agglomérations où ces dernières, dites langues nationales (LN), sont en régression.

Dans l'enseignement général du sous-système francophone, en plus du français et de l'anglais (LEO), nous avons l'enseignement-apprentissage (EA) des langues étrangères non officielles (LENO) qui sont l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol, et l'italien.

Selon Willems (1997), une connaissance des convergences et différences essentielles sur les plans grammatical et lexical entre la langue maternelle de l'apprenant et les langues étrangères à enseigner ne peut qu'être profitable.

L'observation pertinente de Willems (1997), qui s'appuie sur l'approche contrastive développée par Lado (1957), recommande l'élaboration des objectifs et des méthodes d'enseignement en fonction de la similitude ou de la différence entre la langue étrangère et la langue maternelle. L'apprenant également suivra le même principe dans ses stratégies d'apprentissage de la LENO, en se référant à sa LEO, sans exclure la référence à la LN pour ceux des apprenants qui l'ont comme L1. La comparaison sera donc double : (LEO VS LENO), ou encore triple (LENO VS LEO VS LN). Cette étude se focalisera sur le premier cas de figure, en s'intéressant particulièrement à la langue chinoise.

La prise en compte des similitudes entre le français LEO et les LENO ayant la même matrice indo-européenne et un système d'écriture à base alphabétique (allemand, espagnol et italien) va de soi, mais peut-on définir les mêmes objectifs d'EA et les mêmes méthodes d'enseignement pour ce qui est du chinois qui a une matrice sino-tibétaine avec une base d'écriture idéographique ?

Depuis l'introduction de cette dernière en 2012, dans le sous-système éducatif francophone des enseignements secondaires, peu de chercheurs ont évoqué la problématique de sa particularité, notamment dans le cadre du développement des compétences de réception et production écrite, la grande majorité optant plus pour des recherches sur la promotion de la langue par les Instituts Confucius et les universités. Tout en se démarquant des prédécesseurs et en se basant sur l'approche contrastive, l'analyse documentaire, l'observation et l'expérience de l'auteur, cet article s'appesantira sur l'EA de la réception et de la production écrite du chinois au premier cycle. Les questions auxquelles il se propose de répondre sont les suivantes : quelles sont les normes institutionnelles et disciplinaires qui président à l'enseignement du chinois LENO au premier cycle du secondaire au Cameroun ? Quelle est la particularité du système graphique et surtout quelles sont les incidences que cette particularité pourrait avoir sur les méthodes d'enseignement de la réception et de la production écrite du chinois ? Enfin, quelles sont les perspectives pour l'enseignement de la réception et la production écrite du chinois LENO au premier cycle du secondaire ?

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire



BRÈVE ANALYSE CONTRASTIVE DES NORMES INSTITUTIONNELLES ET DES OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT DES LENO

Les normes institutionnelles et les objectifs d'enseignement désignent ici les prescriptions institutionnelles et disciplinaires (savoirs disciplinaires et procéduraux) à mettre en application pour l'enseignement d'une discipline. Il sera donc question dans cette partie de présenter le cadre normatif (ensemble des textes et lois) et d'identifier les objectifs d'apprentissage des LENO en général et du chinois en particulier.

I. Cadre normatif

L'enseignement au Cameroun est encadré par un ensemble de textes et lois dont les plus représentatifs sont la Loi d'orientation de l'éducation de 1998, le document de stratégie du secteur de l'éducation et de la formation contenu dans le document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE) de 2009 et la stratégie nationale de développement (SND30-).

La loi n° 004/98 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun en son Article 5, au titre de la mission générale, stipule que l'éducation a pour objectifs : « la formation de citoyens enracinés dans leur culture, mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun. »

L'objectif d'ouverture au monde du citoyen camerounais est entre autre implémenté par l'enseignement des LENO à divers niveaux (secondaire, universitaire), sur la base des critères tels que :

- le poids de l'histoire et des relations diplomatiques avec certains pays ;
- les données réelles de la valorisation du statut de certaines langues dans les organismes internationaux, le marché international, l'innovation scientifique ;
- l'orientation politique stratégique du Cameroun au 21^{ème} siècle, axée entre autres sur l'enseignement de cinq (05) LENO à savoir, l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol et l'italien (Nama, 2021).

L'EA des LENO au premier cycle du secondaire a donc pour finalité de donner à chaque jeune camerounais un socle minimal de compétences et des possibilités diverses d'insertion socioprofessionnelle, de poursuite de leur formation ou de leurs études.

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1^{er} cycle du secondaire

II. Objectifs d'apprentissage des LENO au secondaire

L'arrêté n° 23/238/MINESEC du 14 juin 2023 portant redéfinition des programmes d'études des classes du premier cycle de l'enseignement secondaire général du sous-système francophone définit clairement le profil de sortie de l'apprenant et les compétences de base à acquérir au terme du premier cycle.

1. Profil de sortie de l'apprenant au terme du premier cycle

Au terme du 1^{er} cycle, l'apprenant devrait être capable de traiter avec compétence un certain nombre de situations de communication listées dans les programmes d'étude. A quelques différences près, ces exemples de situations sont harmonisés pour toutes les LENO. Le cadre scientifique de référence est constitué de sources diverses, entre autres les grammaires respectives des LENO inscrites au secondaire, le Cadre Commun Européen de Référence (CCER) pour les langues indoeuropéennes et le «Chinese Proficiency Grading Standards for International Chinese Language Education» pour la langue chinoise. Le tableau qui suit présente les exemples de situation de communication traités par module :

Classe	Module/quota horaire	Exemples de situations
4e	Vie familiale et intégration sociale	Interaction lors d'un premier contact au quotidien
		Interaction lors d'un premier contact en milieu scolaire
		présentation des membres de sa famille nucléaire
	Environnement, santé et bien-être	Parler du climat, les types de climats
		Décrire les parties du corps humain
		Consultation chez un médecin
	Citoyenneté et ouverture au monde	Découverte des nationalités et des lieux d'origine
		Quelques fêtes nationales ou traditionnelles
	Vie économique	Négociation et Achat
		Les métiers
	Médias et communication	Les différents moyens de transport
		Utilisation des TIC

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

3e	Vie familiale et intégration sociale	Indication d'un lieu
		Description d'un lieu
		Les hobbies des membres de la famille
	Environnement, santé et bien-être	Présentation des maladies et des différents symptômes
		La prévention contre les maladies
		Hygiène et salubrité
	Citoyenneté et ouverture au monde	Le service public
		Procédure et documents nécessaires pour une inscription à un service ou une activité
	Vie économique	Achats/vente de divers produits
		La restauration
	Médias et communication	Les moyens de transport
		Utilisation de l'ordinateur

De façon générale, à la fin du premier cycle, l'apprenant de LENO, doit construire ses apprentissages autour de compétences précises.

2. Compétences de base

Le chinois comme toutes les autres LENO appartient au domaine d'apprentissage des Langues et Littératures. Son apprentissage vise prioritairement la maîtrise des compétences linguistiques. C'est ainsi que 3 compétences de base ont été définies dans les programmes d'étude, à savoir la compétence de base 01(CB1) : réception et production orale ; la compétence de base 02 (CB2) : réception et production écrite ; et la compétence de base 03 (CB3) : médiation.

Sont reportées ci-dessous, les différentes formulations de la CB2 qui est traité dans cet article:

Allemand

- **Compétence de base 02 (CB2) : lecture et production écrite.** Dans une situation de communication significative, à partir d'un support visuel et/ou auditif, l'élève sera capable de manifester sa compréhension et de produire par écrit dans un langage simple et courant, un message d'au moins 40 mots de type descriptif, narratif ou explicatif, et réaliser des tâches en réponse à un énoncé déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif, en vue d'agir (compléter un tableau, un schéma, ou une image...) et de rechercher, trouver et valider une information en respectant les règles usuelles de la langue.

Italien

- **Compétence de base 02 (CB2) : lecture et production écrite**

Dans une situation de communication significative, à partir d'un support visuel et/ou auditif, l'élève sera capable de manifester sa compréhension et de produire par écrit dans un langage simple et courant, un message d'au moins dix (10) phrases de type descriptif, narratif ou explicatif, et réaliser des tâches en réponse à un énoncé déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif, en vue d'agir (compléter un tableau, un schéma, ou une image...) et de rechercher, trouver et valider une information en respectant les règles usuelles de la langue.

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

Espagnol

- **Compétence de base 02 (CB2) :** lecture et production écrite

Dans une situation de communication significative, à partir d'un support visuel et/ou auditif, l'élève devra pouvoir manifester sa compréhension et produire par écrit, dans un langage simple et courant, un message/texte d'au moins six (06) phrases de type descriptif, narratif ou explicatif, en intégrant les schémas intonatifs correspondant aux énoncés déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif.

Arabe

- **Compétence de base 02 (CB2) :** lecture et production écrite

Dans une situation de communication significative, à partir d'un support visuel et/ou auditif, l'élève devra pouvoir manifester sa compréhension et produire par écrit, dans un langage simple et courant, un énoncé d'au moins six (04) phrases de type descriptif, narratif ou explicatif, en intégrant les schémas intonatifs correspondant aux énoncés déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif.

Chinois

- **Compétence attendue (OTI/CTI) :** dans des situations de communication réelle en rapport avec les différentes familles de situations l'apprenant doit, à partir des ressources acquises et des supports (visuel/auditif) pouvoir recevoir et produire correctement à l'oral et à l'écrit, des messages dans les différents modules.

Une comparaison des compétences formulées permet de constater une transposition quasi identique entre les différentes LENO. Cette uniformisation ne tient pas compte de la particularité du système d'écriture du chinois qui a un impact sur les méthodes de développement de la compétence de réception et production écrite.

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1^{er} cycle du secondaire



SYSTÈME GRAPHIQUE ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT DE LA RÉCEPTION ET DE LA PRODUCTION ÉCRITE DU CHINOIS

Dans cette partie, il est question de présenter brièvement la particularité du système graphique du chinois et des méthodes d'enseignement de la réception et de la production écrite.

III. Système graphique de la langue chinoise

Le système d'écriture chinois (système idéographique) est le seul au monde à avoir conservé la même structure durant trente-cinq siècles jusqu'à sa forme actuelle. Son système de construction est foncièrement fondé sur la perception des choses du réel. Son vocabulaire graphique est très diversifié. Pour faire correspondre un caractère à chaque mot, il a fallu créer des dizaines de milliers de caractères.

Le grand dictionnaire des caractères chinois (1995) recense plus de 000 60 caractères. Mais de nombreux caractères sont rares, désuets ou ne sont que des variantes graphiques. Parmi les caractères en usage, les spécialistes dénombrent 3500 caractères fréquents, 3000 caractères moins fréquents, mais d'usage courant, 5000 caractères rares et 560 caractères de base. Les caractères de base constituent le vocabulaire écrit indispensable à la vie quotidienne. Les caractères fréquents sont ceux utilisés par un adulte ayant bénéficié d'une scolarité complète et ayant gardé l'habitude d'écrire. Ils permettent de couvrir 99 % de ce qui est imprimé en Chine. En outre, on a constaté que 3730 caractères suffisaient à noter les 300 44 mots les plus fréquents de la langue (Billeter, 2010). Malgré ce foisonnement de caractères, le système d'écriture chinois reste parfaitement logique et correspond à une classification assez précise.

Il existe plusieurs classifications des caractères chinois. Cet article fera référence à celle établie par Xu Shen (124-30) qui classe les caractères chinois en six catégories, en fonction de la combinaison des procédés qui les composent :

- **Les pictogrammes** 象形字 (**xiangxingzi** « caractères représentant la forme extérieure »

Ce sont des représentations simplifiées d'objets ou phénomènes naturels

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1^{er} cycle du secondaire

devenues signes conventionnels. Ils constituent le fonds le plus ancien de l'écriture chinoise. Leur nombre demeure restreint : 364 caractères répertoriés par Xu Shen (année), dont la plupart sont conservés dans l'écriture actuelle.

La forme simplifiée la plus récente des pictogrammes est issue de la réforme de l'écriture de 1956. Elle ne conserve des formes archaïques que les lignes de force. L'objet représenté n'est plus directement identifiable ; leur déchiffrement repose uniquement sur la connaissance et la mémorisation de ces signes. Exemple : le pictogramme « arbre » 木.

- **Les idéogrammes simples** 指事字 (**zhishizi**) ou « caractères désignant un état de choses »

Ce sont des représentations de concepts. Ils expriment des idées plus abstraites. Ils apportent du sens supplémentaire en ajoutant au caractère un signe ou un trait distinct à rôle d'indicateur. Exemple : le caractère « arbre » 木 dont la base est désignée au moyen d'un trait représente la « racine » 本. On en dénombre 125. Les idéogrammes négligent le son et ne renvoient qu'au sens. Ils vont directement à l'idée.

La distinction entre les idéogrammes simples et les pictogrammes est devenue problématique, car les deux catégories comportent un élément visuel renvoyant à la forme ou à la position de l'objet et peuvent exprimer des idées au même titre. En fonction de leur sens contextuel propre ou dérivé, il peut s'agir d'images concrètes ou abstraites.

- **Les idéogrammes composés** 会意字 (**huiyizi**) ou « caractères produits par rencontre de deux significations »

Ils résultent de la combinaison de deux caractères simples, idéogrammes ou pictogrammes. Leur signification est suggérée par l'association de ces deux signes. Le dictionnaire étymologique de Xu Shen (...) en répertorie 1168. Les idéogrammes peuvent être formés par superposition de symboles. Par exemple, le caractère « automne » 秋 est composé des idéogrammes « céréales » 禾 et « feu » 火 ; le caractère « lumière » 明 est formé par l'addition des idéogrammes « soleil » 日 et « lune » 月.

- **Les idéo-phonogrammes** 形声字 (**xingshengzi**) ou « caractères à forme et à son »

Ils sont composés d'un élément pictographique simple donnant une indication de sens et d'un caractère préexistant, simple ou composé, pris pour sa valeur phonétique.

Les idéophonogrammes représentent environ 80 % des caractères en usage. Ils sont formés à partir d'un caractère correspondant à une clé lexicale ou à un domaine spécifique, à valeur de déterminatif sémantique ; et d'un second qui détermine la prononciation des mots, l'élément phonétique.

On appelle « clé » ou « radical » l'élément qui donne une indication de sens et élément phonétique, celui qui fournit une indication quant à la prononciation.

Exemple : la clef sémantique 氵 « eau » antéposée à l'élément phonétique 木 « arbre », prononcé mù, précise le sens de son homophone, le verbe mù, 沐 « se laver les cheveux » ; le caractère cài, « légume » 菜 est composé du

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

déterminatif sémantique « herbe » 艹 pour le sens de « végétal » et de cǎi, homophone du verbe « cueillir » 采, pour le son.

Après ce bref exposé du système d'écriture du chinois, il convient à présent d'examiner leur incidence méthodologique sur l'EA de la réception et production écrite pour les apprenants.

IV. Méthodes d'enseignement de la réception et de la production écrite du chinois

Si l'enseignement de la lecture et de l'écriture tend vers l'universalité, indépendamment des structures sociétales et des politiques linguistiques, les méthodes didactiques employées et les stratégies d'apprentissage mises en œuvre sont généralement fonction du type de système graphique et de la nature des relations que ce dernier entretient avec une langue donnée. Les méthodes d'enseignement de la lecture et de l'écriture sont élaborées non seulement en fonction des particularités graphiques des systèmes d'écriture, mais tiennent compte des propriétés structurelles des langues et des relations que celles-ci entretiennent avec l'écrit.

1. L'apport de certaines théories d'apprentissage

L'idéographie chinoise est un des systèmes d'écriture les plus particuliers, faisant souvent office d'« exception » dès que l'on traite des écritures et spécifiquement lorsque le point de vue adopté pour ce traitement se place du côté des écritures alphabétiques comme cela est le cas au Cameroun. Or, comme il est établi, l'apprentissage de l'idéographie chinoise n'est ni purement « logographique » ni fondé sur la simple (et ardue) mémorisation des caractères. Néanmoins, malgré l'attachement au système d'écriture traditionnelle, des ouvertures vers la modernité sont consenties dans l'élaboration des méthodes d'enseignement.

La plupart d'entre elles ont la matrice théorique plurielle du Behaviorisme, du Constructivisme et du Cognitivism.

Élaboré par Skinner, Pavlov et Watson, le Behaviorisme s'appuie sur une conception de l'apprentissage basée sur le lien stimuli-réponse, sur l'entraînement, l'apprentissage progressif (du simple au complexe) et l'instruction programmée. L'*iter* procédural qui en découle passe par l'analyse de la situation de départ, l'identification des besoins formatifs, la définition des objectifs, la définition des prérequis, la définition des moyens et du temps et les activités de contrôle (évaluation).

Du cognitivism, l'on retiendra les théories de catégorisation pour la perception de Bruner (1915) et de classification et groupement de Miller (1920).

Le constructivisme de Piaget (1980-1896) élabore la théorie de la construction, de l'élaboration évolutive de la connaissance au fur et à mesure de l'apprentissage. Cette vision de la construction progressive des savoirs est à l'origine de l'enseignement à spirale qui complète celui par palier de l'approche par objectif (APO).

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

Les apports des différentes théories d'apprentissage convoquées ont conduit à la naissance de différentes méthodes d'enseignement telles que l'apprentissage progressif des sinogrammes (des caractères les plus simples aux caractères les plus complexes); l'apprentissage des caractères par catégorie, etc. Ces différentes méthodes s'appuient sur des pratiques de classe oscillant entre l'approche traditionnelle et le recours au pinyin.

2. Approche traditionnelle d'enseignement de la réception et de la production écrite du chinois

La maîtrise concomitante et simultanée l'oral et l'écrit est une exigence dans l'apprentissage des LENO au Cameroun. En ce qui concerne la langue chinoise, cette approche pédagogique pratiquée au Cameroun actuellement était également pratiquée dans les écoles en Chine. Cette approche traditionnelle est appelée en chinois *yuwentongbu* 语文同步 qui signifie littéralement l'«enseignement de l'oral et de l'écrit simultanément». D'après cette approche, l'apprenant a pour objectif de savoir reproduire les caractères (au niveau de l'écrit) correspondant aux mots qu'il sait dire oralement.

Pour cela, le professeur enseigne les trois dimensions (la graphie, la prononciation et la signification) d'un sinogramme en même temps que l'enseignement de l'oral, et ce, quel que soit l'objectif didactique de l'activité en classe.

De nos jours, dans de nombreux pays comme en Chine, Taiwan, en France, cette approche est très souvent applicable pour les apprenants ayant déjà une base solide en caractères chinois, mais constitue très souvent un handicap pour les apprenants débutants.

Au Cameroun, compte tenu du quota horaire annuel alloué à l'EA des LENO, l'inconvénient de l'approche exigeant les compétences d'écrit et d'oral simultanées est que, pour l'apprenant, il représente souvent une surcharge cognitive sur le plan des informations à maîtriser en très peu de temps. De ce fait, la progression de l'apprentissage peut être ralentie à cause du poids important que posent les connaissances sinographiques.

3. Recours au pinyin

En République Populaire de Chine, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en langue chinoise débute, de nos jours, par celui du système de transcription. Ce système est le *Hanyu pinyin*. Publié en 1958 sous le nom de «Système d'alphabet phonétique chinois», le *Hanyu Pinyin* est un système de transcription du mandarin fondé sur les 26 lettres de l'alphabet latin. Sa dénomination signifie en chinois «épeler les sons de la langue de Han». Il a été instauré officiellement par le ministère de l'éducation chinois.

Une fois que les enfants entrent à l'école primaire, ils entrent dans la phase d'apprentissage intensif du *pinyin* chinois pendant 5 à 6 semaines. Le recours à ces phonographies transitoires dans les premières phases de l'apprentissage de l'idéographie chinoise a plusieurs objectifs. En premier lieu, ces systèmes de transcription font référence à l'oral, et permettent ainsi d'apprendre la prononciation de la langue chinoise officielle. Un

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

autre avantage indéniable du *pinyin* est la relative rapidité avec laquelle les apprenants parviennent à sa maîtrise. En effet, si l'apprentissage des caractères se poursuit tout au long des cycles primaire et secondaire, le *pinyin* permet d'acquérir des compétences en lecture et oral en seulement quelques mois.

Cependant, l'enseignement du *Hanyu pinyin* n'est pas exclusif : ces systèmes phonographiques accompagnent de manière systématique les premiers caractères étudiés, mais cet apprentissage des premiers caractères se limite uniquement aux caractères simples.

Nommée *yuwenfenbu* 语文分步 (dissociation de l'enseignement de l'écrit et de l'oral), cette approche que l'auteur recommande pour l'enseignement du chinois au secondaire a avant tout l'avantage de libérer l'expression orale et écrite (utilisation partielle du *pinyin*). Elle permet à l'enseignant d'éviter des chevauchements quant aux activités pédagogiques de l'oral et de l'écrit en classe. Cette approche, accordant plus de centralité aux différentes activités langagières du chinois, autorise des progressions diverses chez l'apprenant quant à ses compétences de l'oral et de l'écrit. L'apprenant peut ainsi élargir rapidement son vocabulaire à l'aide de l'utilisation partielle de la transcription *pinyin*. Et lorsque l'on se concentre sur l'activité de l'enseignement de l'écrit, le temps concentré peut être consacré à l'enseignement des caractères permettant un apprentissage méthodique, progressif libéré des contraintes de l'oral, mais plus adapté à l'acquisition des compétences sinographiques.

Dans un objectif communicatif de l'apprentissage des LENO, la progression de l'oral en chinois doit naturellement être plus avancée que celle de l'écrit. L'approche consistant à dissocier l'oral et l'écrit permet à l'apprenant de rédiger un texte en mélangeant les sinogrammes et la transcription *pinyin* pour les mots qu'il sait dire oralement, mais dont il ne connaît pas encore les sinogrammes qui leur correspondent. C'est d'autant plus justifié que dans le cas de l'apprentissage du chinois en langue première, l'enseignement commence par une dissociation du vocabulaire de l'oral (*pinyin*) et du vocabulaire de l'écrit ;

À Taiwan, les écoliers sont autorisés à rédiger des textes en utilisant deux systèmes d'écriture à la fois : celui des sinogrammes et celui de la transcription *Bopomofo*, équivalent du *pinyin*. Par la suite, la progression de la connaissance sinographique s'agrandissant au fur et à mesure de l'apprentissage, l'usage du système phonétique pourra diminuer.

Dans le cas de l'enseignement/apprentissage du chinois seconde langue, le « Programme d'études général pour l'enseignement international du chinois (écoles primaires et secondaires) » 1C+, équivalent au premier cycle secondaire camerounais, recommande clairement une dissociation des objectifs de l'enseignement de l'oral et de l'écrit.

«能借助拼音和图片看懂中文环境中的一些常见标牌和提示信息» P112

En recommandant aux apprenants de se servir du *pinyin* pour la production écrite.

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

Toujours dans le cas de l'enseignement/apprentissage du chinois seconde langue, le programme de l'enseignement no 7 du 26 avril 2007 hors-série de langues vivantes étrangères au collège, prescrit une dissociation claire de l'oral et de l'écrit en ces termes :

Si l'accent doit être mis en priorité sur la compréhension et l'expression orales, la nature même de la langue chinoise amènera l'enseignant à opérer un découplage entre l'oral et l'écrit... nombre de mots usuels à l'oral représenteraient un effort trop important et inutile de la part des élèves pour maîtriser l'écriture en caractère.

Sur la base de l'apport de certaines théories d'apprentissage et des nouvelles méthodes d'enseignement de la réception et la production écrite qui en découlent, il semble opportun de proposer quelques perspectives pour l'enseignement de la réception et la production écrite du chinois LENO au premier cycle.

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire



PERSPECTIVE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA RÉCEPTION ET LA PRODUCTION ÉCRITE DU CHINOIS LENO

Selon LIN CHI-MIAO (2007), la didactique d'une langue doit être adaptée à la spécificité de la langue orale et à son écriture. L'écriture chinoise a sa propre spécificité, elle est différente des écritures phonétiques. La didactique sinographique doit ainsi se différencier de la didactique des écritures phonétiques. Pendant très longtemps, les enseignants de chinois ont transposé la didactique des langues indo-européennes à celle du chinois langue étrangère. L'écriture chinoise en adoptant une didactique sinographique cohérente à la spécificité des sinogrammes. C'est la raison principale qui a engendré la représentation relative à la «difficulté des caractères chinois».

C'est en ce sens que l'auteur recommande ce qui suit pour l'enseignement des sinogrammes :

- l'instauration d'un nombre de sinogrammes limités pour chaque niveau et l'enseignement/apprentissage progressif des blocs composants d'un caractère.
- un enseignement/apprentissage basé sur le principe de dissociation de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire de l'oral et de l'écrit avec pour corollaire une distinction des mots actifs et passifs.

V. Enseignement/apprentissage des sinogrammes

En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage des sinogrammes, les recommandations ci-dessous formulées concernent la limitation du nombre de sinogrammes par niveau d'apprentissage et l'apprentissage progressif des blocs composants les caractères.

1. 3.1.1 Sélectionner et instaurer un nombre de sinogrammes limité à l'apprentissage pour chaque niveau d'étude

Comme il a été relevé plus haut, même si le nombre total des sinogrammes peut atteindre un peu plus de soixante mille, l'on n'a pas

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

besoin d'en connaître autant pour accéder à la communication dans la vie quotidienne. Il y a eu de nombreuses listes proposées afin de désigner le nombre de sinogrammes qu'un apprenant de chinois doit connaître.

Pour un apprenant natif qui étudie le chinois comme L1, la liste est constituée de 2500 sinogrammes qu'un écolier chinois du primaire doit parvenir à connaître à la fin de ses études. Elle est estimée à 3500 sinogrammes qu'un lycéen doit maîtriser à la fin de ses études secondaires.

Pour un apprenant non natif qui étudie le chinois comme LENO, le « le programme d'étude général pour l'enseignement international du chinois aux écoles primaires et secondaires » niveau du 1 C, équivalent du premier cycle de l'enseignement secondaire au Cameroun recommande environ 500 sinogrammes.

L'analyse du programme d'étude actuellement en vigueur au secondaire au Cameroun ne fait aucune mention sur cette limitation. Il est fortement recommandé l'instauration d'une liste des caractères. Cette limitation ou désignation des caractères à apprendre doit être faite sur la base du quota horaire annuel soit 72 h pour le premier cycle et les 3 principes suivants doivent être suivis:

- **appliquer l'apprentissage progressif** du behaviorisme et en accordant une priorité aux caractères les plus simples. Ces caractères simples se retrouvent dans la catégorie des pictogrammes et des idéogrammes. Les prioriser permet aux apprenants de maîtriser assez aisément les traits fondamentaux qui composent les caractères; ils représentent le fond le plus ancien de l'écriture à partir duquel toutes les autres catégories se sont constituées;
- **priorité les caractères les plus fréquents.** Le choix des caractères les plus fréquents doit tenir compte du « Chinese Proficiency Grading Standards for International Chinese Language Education » niveau du 1C. L'enseignement des caractères fréquents en début d'apprentissage repose non pas sur l'établissement des rapports phonographiques entre les caractères écrits et la langue parlée, mais sur l'explicitation de la structure interne de l'idéographie (l'agencement des traits, la typologie, la composition et l'organisation des caractères) ainsi que sur l'aspect figuratif des caractères et les liens pictographiques qu'ils ont conservés avec la réalité qu'ils désignent.
- **Contextualiser** l'enseignement/apprentissage du chinois LENO qui obéit à un cadrage institutionnel. Les programmes d'enseignement sont organisés en modules et familles de situation. Il faudrait, autant que possible, choisir les caractères conformément aux différents modules et familles de situation.

2. 3.1.2 Enseignement/apprentissage progressif des blocs composants d'un caractère

De façon générale, apprendre un sinogramme signifie : savoir reconnaître le caractère, savoir le prononcer, savoir l'utiliser et enfin savoir l'écrire.

Un sinogramme peut se composer d'un ou de plusieurs éléments, son apprentissage doit être un apprentissage de tous ces différents éléments

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

constituant un caractère de façon globale et distincte, et ce, quelle que soit leur fonction (la graphie, sémantique, phonétique ou inconnue...). Il est très important de guider l'apprenant dans sa construction de la connaissance sinographique. L'enseignement des caractères qui se focalise à présenter les mots 词 comme nous le faisons souvent dans l'apprentissage des langues alphabétiques néglige la nature de l'écriture chinoise qui est morphosyllabique et doit être présentée de façon méthodique et surtout progressive :

- **premièrement**, les 8(huit) traits de base ou traits fondamentaux. L'apprentissage des caractères proprement dit débute par celui des chiffres. Cette stratégie pédagogique a pour principal objectif l'enseignement d'un premier élément structurel de l'idéographie chinoise : les traits. En effet, l'écriture des caractères qui représente les chiffres d'un à dix permet l'apprentissage des traits de base.
- **deuxièmement**, l'ordre des traits et les règles essentielles de l'écriture des caractères. L'ordre des traits (généralement, de gauche à droite, de haut en bas, et les traits horizontaux avant les verticaux) dans l'écriture des caractères chinois est crucial. Respecter l'ordre des traits permet : de structurer le caractère de manière équilibrée ; augmenter l'efficacité et la rapidité ; compatibilité avec les outils numériques (les logiciels de reconnaissance d'écriture s'appuient souvent sur l'ordre attendu des traits pour identifier correctement un caractère) ; lisibilité, car certains caractères complexes deviennent illisibles si les traits sont mal ordonnés.
- **troisièmement**, les traits composés des sinogrammes. Ce sont des traits qui résultent de la combinaison de traits de base. On en dénombre 29 à 36, selon les systèmes de classification.
- **quatrièmement**, les radicaux des sinogrammes. Ce sont les composants clé (214 radicaux dans le système *kangxi*). Ils servent souvent d'indice sémantique (une partie du caractère donne une indication sur le sens général) ou phonétique (une partie suggère la prononciation).
- **cinquièmement**, la structure des sinogrammes. Nous avons des caractères formés d'un seul élément indivisible (独体字) et les caractères composés (合体字) formés par l'assemblage de deux composants ou plus. Structure gauche-droite(好) ; structure supérieur-inférieur (字) ; structure enveloppante(国) ; structure gauche-centre-droite (谢) ; structure supérieur-centre-inférieur (高) ; structure triangulaire ou empilée(森) ; structure de cadre(森). Les radicaux(différents composants) et les structures des caractères peuvent s'enseigner de façon concomitante.

VI. Enseignement/apprentissage du vocabulaire

Concernant l'enseignement du vocabulaire, il est préconisé un

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1er cycle du secondaire

enseignement/apprentissage basé sur le principe de dissociation du vocabulaire de l'oral et de l'écrit ayant pour corollaire la distinction et l'élaboration d'une liste des mots actifs et passifs.

Pratiquée en Chine, la disjonction de l'oral/écrit pour l'enseignement/apprentissage aux apprenants débutants reçoit un écho très favorable en France.

En effet, plusieurs chercheurs français militent activement pour une disjonction de l'oral/écrit pour l'enseignement du chinois.

Bel Lassen (1997) dans «le conflit territorial écrit/oral dans les manuels de chinois», distingue deux typologies d'approche didactique «unipolaire» ou «bipolaire», selon qu'ils ne prennent en compte qu'une unité pédagogique-linguistique (mot ou caractère) ou les deux. Il démontre par la suite que l'approche «unipolaire» de l'enseignement dispersé du vocabulaire est anti-nature et contre-productive et propose une disjonction de l'enseignement de l'oral/écrit.

Dans le même ordre d'idée, Allanic (2015), Alleton (2002, 1995), et Drège (1991) prennent position et argumentent pour une disjonction de l'oral/écrit pour l'enseignement du chinois aux apprenants francophones.

De nos jours, grâce à la digitalisation, on a de moins en moins l'occasion d'écrire manuellement (à l'aide des instruments d'écriture traditionnels tels que le stylo, le crayon, etc.) aussi bien dans le cas des langues romanes que de la langue chinoise. Cependant, savoir «écrire» le chinois avec un ordinateur demande une capacité différente de celle requise pour l'usage d'un outil traditionnel.

Grâce à la saisie d'écriture informatisée, on a moins besoin de savoir tracer les caractères trait par trait, que de garder une mémoire exacte de la disposition des éléments à l'intérieur des caractères de crainte que la moindre erreur puisse entraîner une mauvaise compréhension écrite. Le système informatique le plus répandu pour «écrire» le chinois est, de fait, un système nécessitant de saisir chaque caractère par sa prononciation, dans la plupart des cas par sa transcription pinyin. Ce nouveau mode d'écrit est aujourd'hui généralisé aussi bien pour les ordinateurs que pour les «textos» sur les téléphones mobiles, **la conséquence directe étant désormais que le besoin de savoir produire activement la graphie d'un caractère cède radicalement le pas à l'importance de savoir épeler la prononciation en pinyin et de reconnaître la graphie des caractères.**

Ce changement concernant la façon d'écrire est révolutionnaire et a des conséquences importantes sur la didactique qu'il faut modifier en conséquence. C'est la raison pour laquelle un nouveau concept didactique est né, en particulier du fait de la généralisation de l'usage de l'ordinateur pour «écrire» le chinois. C'est celui de la distinction entre les caractères que l'apprenant doit savoir reproduire activement et ceux à savoir reconnaître passivement.

Cette approche dite «approche bipolaire graphique» est défendue par l'un de ses pionniers, Joël Bellassen (2010, pp.44-27) en ces termes :

les approches bipolaires ont en commun de reconnaître l'existence des deux unités pédagogique-linguistiques que sont le caractère et le mot. Celle-

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1^{er} cycle du secondaire

ci procède au choix des mots sous un double critère de fréquence graphique et de valeur communicative, n'exposant les mots utiles à la communication, mais composés de caractères à fréquence ou combinatoire faible, que sous leur face phonétique. "Coca-Cola" sera traité sous sa double dimension sinographique et phonétique, alors que "café" ne sera exposé qu'à l'aide du pinyin : 可口可乐/ kāfēi. C'est l'approche que nous défendons à un niveau élémentaire de l'apprentissage et que nous avons développée dans la méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises.»

Cette distinction des caractères actifs et passifs du point de vue didactique a aussi le souci d'alléger la charge cognitive liée à la mémorisation de certaines données inutiles à un certain moment de l'apprentissage. C'est le cas des caractères dont la structure est trop compliquée ou ceux n'ayant pas de logique, et ce en particulier pour des débutants du chinois. Ainsi, l'enseignant peut se concentrer sur l'exigence des sinogrammes actifs à acquérir complètement, c'est-à-dire savoir reconnaître un caractère lors de sa lecture, sa forme graphique, sa signification, sa prononciation, et être capable de le reproduire activement à l'écrit. En revanche, pour des sinogrammes passifs, l'enseignant peut simplement demander à l'apprenant de savoir le reconnaître visuellement, de le prononcer (connaître la transcription en pinyin), de comprendre son sens « flou » afin d'appréhender le sens éventuel du « mot » composé de ce caractère ; aucune exigence sur la reproduction active de ces sinogrammes ne sera effectuée.

Sur la base des différentes approches et méthodes, des recommandations du programme d'étude général pour l'enseignement international du chinois aux écoles primaires et secondaires niveau du 1^{er} C, des différents modules et familles de situations contenus dans les programmes d'études des classes de 4^e et 3^e du 14 juin 2023, du quota horaire, la liste suivante des caractères passifs et actifs est proposée pour le premier cycle aux enseignements secondaires du Cameroun.

Proposition de liste des mots pour la Classe de 4e ¹⁸⁰⁻¹⁶⁰ mots

Titre du module	Caractères passifs	Caractères actifs	Nombre total des caractères
Vie familiale et intégration sociale	什么、名字、认识、高兴、同学们、是、老师、我的、朋友、家人、照片、爸爸、妈妈、哥哥、姐姐、弟弟、妹妹、你、好、叫、我、很、也、学生、吗、这、有、几、口、人、六、也、一、二、三、四、五、六、七、八	口、人、六、一、二、三、四、五、六、七、八、学、生、朋、好、字	Passif : 40
			Actif : 15
Environnement, bien-être et santé	怎么样、凉快、现在、冷、热、一样、眼睛、矮、舒服、看病、感觉、医院、哪儿、疼、量、体温、发烧、一点儿、药、休息、今天、天气、昨天、下雨、不同、胖、小、肚子、大、怎么了、去、冷、度、吃、要、马鲁阿、巴富萨姆、瘦、个子、高、头发、短腿、怎么了、多、喝、水、	天、休、息、雨、下、上、大、肚、子、吃、高、头、水、马、冷、医、气、小、瘦、	Passif : 45
			Actif : 20
Citoyenneté et ouverture au monde	喀麦隆、西部、东部、北京、所以、圣诞节、最、穆斯林、开斋节、祝、快乐、国、中国、多大、多、岁、北方、明天、节日、过、为什么、因为、所以、	西、东、北、节、日、国、中、方、明、过、开、多	Passif : 26
			Actif : 12
Vie économique	请问、苹果、钱、香蕉、能、便宜、爸妈、做、工程师、家庭主妇、都、将来、医生、商人、想、当、肯定、怎么、知道、多少、斤、会、说、学习、买、一共、贵、一点儿、工作、名、数学	请、问、苹、果、钱、工、来、想、斤、说、买、贵	Passif : 35
			Actif : 16
Médias et communication	足球场、问题、走路、方便、骑、自行车、摩的、安全、打的、下午、近、飞机、出租车、公共汽车、摩托车、电脑、新、手机、旧、智能手机、跟、一样、上网、聊天、玩游戏、发邮件、拍照片、好用	骑、自、车、安、全、打、近、飞、机、出、车、汽、电、脑、手、旧、网、拍、片	Passif : 29
			Actif : 20

Proposition de liste des mots pour la classe de 3^e 180-160 mots

Titre du module	Caractères passifs	Caractères actifs	Nombre total des caractères
Vie familiale et intégration sociale	住、就、走路、不行、有点儿、大概、怎么、往前、一点儿、往左、拐、条、马路、幼儿园、对边、种花、客厅、房间、厨房、洗手间、书房、健身房、咱们、卧室、电脑、沙发、床、衣柜、洗手间、干净、哪里、经常、来、周末、安排、打网球、运动、电影、电视剧、功夫、乒乓球、爬山、打篮球、玩游戏、唱歌、跳舞、运动迷	走、住、有、拐、园、种、花、房、间、洗、书、身、咱、们、床、衣、里、末、排、视、山、唱	Passif : 50
			Actif : 22
Environnement, bien-être et santé	累、连、睡觉、药、休息、得、平衡、饮食、保持、养成、习惯、锻炼、洗澡、刷牙、肉、蔬菜、睡觉、小时、休息、食物、打扫、周围、干净、扔、垃圾、花园、种、树、美化、保护、重视、认为、责任、浪费、	累、睡、牙、肉、菜、食、物、周、围、干、扔、种、浪、费	Passif : 40
			Actif : 15
Citoyenneté et ouverture au monde	公共服务、居留许可证、开银行账户、邮局、市中心、公安局、省长、办公室、银行、市政厅、大使馆、学费、得、排队、涨、新生、老生、成绩单、填、表格、交费、回校、报名、带上	公、共、证、心、省、长、办、室、馆、队、新、单、表、格、交、报	Passif : 30
			Actif : 15
Vie économique	欢迎光临、件、裙子、不错、试试、当然、大、小、老板、西法、行、给、找、吃、饭、喜欢、西红柿、炒、鸡蛋、米饭、饭蕉、菜、烤鱼、饭馆、请坐、想、瓶、可口可乐、果汁	裙、老、板、法、红、炒、鸡、米、果、汁、烤、鱼、饭、馆	Passif : 35
			Actif : 11
Médias et communication	看、知道、坐、飞机、飞机票、开车、方便、火车、送到、火车站、事、计算机课、布置、作业、找、配件、简单、屏幕、键盘、中央处理器、鼠标	看、坐、飞机、火、站、计、算、课、件、理、标	Passif : 25
			Actif : 11

Conclusion

En définitive, il a été établi que de part son système d'écriture idéographique, le chinois diffère des autres LENO et des LEO qui s'appuient sur un système d'écriture alphabétique. A ce titre, la définition des compétences de base ne sauraient suivre le modèle des langues indoeuropéennes. La prise en compte de ses spécificités devrait être intégrée lors de l'élaboration des curricula de l'enseignement secondaire. D'autant plus qu'elles induisent une méthodologie d'EA particulière, notamment pour le développement des compétences orale et écrite.

02

Système graphique du chinois et incidence méthodologique sur l'enseignement de la réception et de la production écrite au 1^{er} cycle du secondaire

▶ Bibliographie

ALLANIC, B., (2015a), « Le débat sur la place attribuée aux caractères dans l'enseignement du chinois langue étrangère et l'émergence d'une école française de la disjonction oral/écrit ». In Béatrice Bouvier-Lafitte & Yves Loiseau (dir.) *Polyphonies franco-chinoises : mobilités, dynamiques identitaires et didactique*, Paris : L'Harmattan, 158-143.

ALLANIC, B., (2015b). « Une expérience d'enseignement-apprentissage raisonné des caractères ». *Les Langues Modernes*, 34-27 ,4.

Alleton, V., (2002), « L'oubli de la langue et l'invention de l'écriture chinoise en Europe », *Etudes chinoises*, vol. XIII, n° 2-1, Paris, 1994, pp. 282-259.

Alleton, V., (...), « L'écriture chinoise se lit-elle différemment des écritures alphabétiques ? », *Revue Bibliographique de Sinologie*, vol. XIII, 1995, pp. 341 335.

Alleton, V., (2002), *L'écriture chinoise*, collection « que sais-je ? », Paris, PUF.

Alleton Viviane, *L'écriture chinoise*, Paris, P.U.F., coll. Que sais-je ?, Paris, (6e édition), p. 120.

Alleton, V., (...), « Les territoires de la langue », in Pierre Gentelle (Dir.), *Chine, peuple et civilisation*, Paris, La Découverte, 2004, pp. 52-47

BELLASSEN, J., (1995), « Gestion mentale et apprentissage d'une langue étrangère : le cas du chinois », in Charles Gardou (Dir.), *La gestion mentale en question : à propos des travaux d'Antoine de la Garanderie*, Paris, Etres

BELLASSEN, J., (2010). « La didactique du chinois et la malédiction de Babel. Émergence, dynamique et structuration d'une discipline ». *Études chinoises. Étudier et enseigner la Chine*, hors-série, 27-44.

BELLASSEN, J.,(2012). « Is Chinese Eurocompatible ? Is the Common Framework common ? The Common European Framework of Reference for Languages facing distant languages ». In Nobuo Tomimori, Masashi Furihata, Kiyoshi Haida, Naotoshi Kurosawa & Masahi Negishi (dir.). *International Symposium Report 2011 : New Prospects for Foreign Language Teaching in Higher Education – Exploring the Possibilities of Application of CERF*. Tokyo : World Language and Society Education Centre (WoLSEC), Tokyo University of Foreign Studies, 23-31.

Billeter, J.F., *Essai sur l'art chinois de l'écriture et ses fondements*, Paris, Allia, 2010, p. 28.

Bottero, F., (1996), *Sémantisme et classification dans l'écriture chinoise : les systèmes de classement des caractères par clé du ShuowenJiezi au Kangxi Zi dian*, Collège de France, Institut des Hautes Etudes Chinoise, Vol. XXXVII.

CHISS, J.L.,(2010). « La didactique des langues : une théorie d'ensemble et des variables ? ». *Le français dans le monde*, 48, 37-45.

Drège, J.P., (1991), « La lecture et l'écriture en Chine et la xylographie », *Etudes chinoises*, vol. X, n° 1-2, Paris., pp. 77-111

02

Système graphique du
chinois et incidence
méthodologique
sur l'enseignement
de la réception et
de la production
écrite au 1^{er} cycle du
secondaire

FU Rong (2009). « Une étude méta-réflexive du Cadre européen commun de référence dans la perspective de son adaptation au contexte chinois ». *Le français dans le monde*, 46, 88-97.

Galisson R., Coste D. (1979) Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette

Gelb, Ignace J., Pour une théorie de l'écriture, Paris, Flammarion, 1973.

Giacobbe J. (1990) "Le recours à la langue étrangère" in Goanac'h D. Acquisition et utilisation d'une langue étrangère, Le français dans le monde- Recherches et application p.115-123

Grand dictionnaire des caractères chinois, (1995), Hanyu da zidian, 3 vol., Editions San-Juan Ben, Chengdu, Wuhan

Hoa, M., (2008), C'est du chinois pour tous ! Paris : You-Feng

KLÖTER, H., (2017). « Chinese as a Foreign Language, Linguistics and Pedagogy ». In RintSybesma & al. (dir.). *Encyclopedia of Chinese Language and Linguistics*, vol. 1. Leiden, Boston : Brill, 410-422.

LIÚ Wēi, ZHĀNG Dōngxiù & SŪN Xīchūn (dir.) (2017). *Duìwài-hànyǔjiàoxué lǐlùn yǔ shíwù* 对外汉语教学理论与实务 [Théorie et pratique de l'enseignement du chinois comme langue étrangère]. Beijing : Qīnghuádàxué chūbǎnshè.

LEVY, A., (1995), « A propos de la typologie en six catégories des caractères chinois. Que reste-il de la théorie des Liushu », *Etudes chinoises*, vol. XIV, n° 1, Paris, pp. 9-23

Lado R. (1957) *Linguistic accross cultures*, Ann Arbor, University of Michigan Press

PUREN, C., (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan.

Willems D. (1997) Approche contrastive et compréhension multilingue : de la théorie à la pratique-colloque des 10 et 11 mars 1997 université de grand Belgique –résumé publié sur internet

Xu Shen (30-124), Auteur du premier dictionnaire étymologique de l'écriture chinoise, sous la dynastie Han.

